

Laurent Wauquiez : « Abroger la loi, mais ne pas démarier les gens »

PROPOS RECUEILLIS PAR
SOPHIE HUET @sohuet1

LE FIGARO. - Pourquoi êtes-vous pour l'abrogation de la loi Taubira, à l'instar de Nicolas Sarkozy ?

Laurent WAUQUIEZ. - J'ai plaidé pour cette solution pour une raison très simple : cette loi aboutit pas à pas à la destruction de notre conception de la filiation, à la GPA et à la PMA. Le gouvernement a prétendu qu'il ne s'agissait que d'ouvrir le mariage pour les couples homosexuels. Mais en réalité, la jurisprudence et les arrêts récents de la CEDH ou de la Cour de cassation montrent que la loi conduit de fait à la reconnaissance de la procréation médicalement assistée (PMA) et de la gestation pour autrui (GPA). Il est hypocrite de dire « je suis contre la GPA mais je garde la loi Taubira ».

Nicolas Sarkozy a-t-il improvisé sous la pression de Sens commun ?

Pour avoir échangé plusieurs fois avec lui sur ce sujet, je peux témoigner que sa position est mûrement réfléchie. Son raisonnement est cohérent : oui au fait de reconnaître et de protéger l'amour au sein des couples homosexuels, non au fait de détruire la conception même de la famille, qu'il veut au contraire protéger. Il

n'y a pas de droit à l'enfant. Et puis il faut arrêter de se cacher derrière les mots et de prendre des postures. Quand une loi est mauvaise, il faut avoir le courage de la supprimer. Cette détermination est importante.

L'UMP est-elle très divisée sur le sujet ?

C'est un sujet sur lequel il peut y avoir des positions différentes et je respecte les uns et les autres. Nathalie Kosciusko-Morizet et Bruno Le Maire se sont abstenus, moi j'ai voté contre. Pour autant, on doit reprendre l'habitude de discuter, d'échanger, de s'écouter. Rongée par ses divisions, notre famille a perdu cette habitude. Nos différences se transforment trop souvent en affrontements. Je regrette que certains expriment leurs positions en attaquant les autres. Je ne veux pas entrer dans ce jeu. Ce que veut Nicolas Sarkozy, c'est une droite qui assume pleinement ses idées tout en rassemblant. Sa position peut être un point d'équilibre entre nos différentes approches.

Comment faire juridiquement pour abroger cette loi alors que des mariages passés en vertu de la loi Taubira seront légaux ?

D'abord on abroge la loi pour le futur, pas pour le passé. On ne va pas démarier les gens. Le fait d'avoir différents états civils

a déjà existé dans le passé et c'est juridiquement possible. Ce qu'une loi a fait, une autre peut le défaire. J'en ai assez de ceux qui disent « on ne peut pas ». Quand la gauche est au pouvoir, elle n'a aucun scrupule à abroger les lois votées sous nos majorités. Si on veut arrêter les conséquences de cette loi sur la filiation, il faut entièrement la réécrire. Cela s'appelle une abrogation. Une nouvelle loi sera nécessaire, pour reconnaître et protéger l'union des couples homosexuels, mais refuser clairement l'adoption, la GPA et la PMA pour les couples du même sexe. Cette union n'ouvrira pas de droit en matière de filiation.

Mais les Français sont majoritairement pour cette loi...

Ils sont pour que l'on reconnaisse l'amour des couples homosexuels. Mais on ne fait pas de la politique par opportunisme en suivant les sondages et l'humeur des temps médiatiques. C'est ça, l'opportunisme. Le courage et le sens de l'intérêt général, c'est d'assumer des idées que l'on juge importantes sur le plan éthique. Je veux une droite qui assume ses valeurs sans agressivité mais avec détermination. Nous devons défendre cette évidence qu'un enfant naît d'un père et d'une mère. ■



Laurent Wauquiez : « Ce qu'une loi a fait, une autre peut le défaire. »
par SOPHIE HUET pour LE FIGARO